



darc - châteauroux

Au stage, on danse et plus si affinités

Lors du 33^e stage Darc, Olivier rencontrait Caroline et Peter se tournait vers Salomé. Un an plus tard, ils s'aiment et dansent ensemble à nouveau.

Ils l'aiment ce stage. Comme tous les stagiaires, « pour l'ambiance, la qualité des profs et des cours ». Mais plus encore que les autres stagiaires parce qu'ils y ont trouvé l'amour.

« C'est une histoire amusante, précise Olivier. Ma mère m'avait parlé de ce stage pour ma petite sœur et j'ai décidé au dernier moment d'y venir améliorer ma pratique de la salsa. » Mais la salsa ne se danse pas seul... Et il a croisé Caroline, qui n'a pas tardé à le « trouver très sympa ». Puis une soirée à la guinguette des stagiaires, une bonne ambiance et quelques notes... de salsa ! « Tu dances ? » La question de Caroline a entamé une longue histoire.

Une histoire qui en est où, alors ? « Nous emménageons ensemble à la rentrée ! », lancent-ils à l'unisson, sans cacher leur joie. Et le stage Darc cette année est-il un peu différent des autres ? « Oui, évidemment, on est revenus car nous parlons souvent ensemble de nos profs, des souvenirs de nos cours de salsa, nous sommes très complices sur le sujet et avons envie de retrouver cette ambiance. » Précisons qu'Olivier,



Salomé et Peter (à gauche) se sont rencontrés l'année dernière à Darc, tout comme Caroline et Olivier (à droite). Un an après ils reviennent danser ensemble au rythme des « bons souvenirs. »

(Photo NR, Patrick Gaïda)

pilote de ligne, a effectué ses premiers vols à... Châteauroux ! Il s'amuse lui-même de constater qu'il doit beaucoup à cette ville dont il ignorait tout il y a encore quelques années ! Et vous alors, Peter et Salomé, une année différente ? « Je suis revenu pour la danse, mais évidemment pour Salomé. Elle habite à Bourges et moi à Angers. C'est un peu difficile de se voir mais on tient le coup. Si vous

saviez comme on s'aime ! »

Un discours empreint de spontanéité, comme leur amour qui semble si pur et si naïf. Ils ont dansé ensemble lors d'une soirée l'an dernier, et Peter a donné à Salomé la moitié de son collier, comme une promesse. Une promesse qu'ils ont tenue puisqu'ils annoncent fièrement : « Cela fera un an à la fin du stage. » Ils aiment danser, ensemble si possible.

Peter enchaîne : « On aime Darc, c'est une nouvelle famille, il n'y a pas que la danse, il y a des amitiés et parfois plus. » Les trois autres acquiescent largement et lui de conclure : « Darc, on ne peut plus s'en passer ! »

Charlotte d'Ornellas

Lire également en page 13.

vite dit

Des brumisateurs contre la chaleur

Les organisateurs ne se lassent pas de trouver de nouvelles idées pour rendre la vie de leurs stagiaires toujours plus agréable. Après les massages, la relaxation, les cours tous plus appréciés les uns que les autres... c'est au tour de brumisateurs, installés hier. Il est vrai que le soleil tape, que les stagiaires se dépensent énormément et que la température monte. Certains ne se sont d'ailleurs pas fait prier trop longtemps pour passer à proximité. Danser sous cette chaleur, parfois jusqu'à huit heures par jour, n'est pas évident. Mais,



Des brumisateurs ont été installés pour les stagiaires.

Photo NR, Patrick Gaïda

« rassurez-vous, précise un organisateur. On a à faire à des danseurs qui connaissent leur corps et savent quand s'arrêter. »

Venez danser le tango pour l'apéro, ce soir

C'est une nouveauté cette année, et c'est ce soir ce soir. Des apéros tango sont organisés en marge du stage-festival Darc, place de la République, dans le pur respect de la tradition cubaine. Trois rendez-vous sont prévus : le premier ce soir vendredi 14, puis mardi 18 et mercredi 19 août. Deux professionnels seront là pour vous guider : Aniurka Balenzo, chorégraphe du film « Salsa » de Joyce Sherman Bunuel, et Antoine Joly. Les stagiaires de Darc participeront mais le public également est invité à s'initier à la célèbre danse.

Apéro-salsa, les 14, 18 et 19 août, à partir de 18 h, place de la République.

Zoé de Châteauroux

Connaissez-vous Châteauroux avant ? D'ordinaire, les chanteuses répondent non, comme Anaïs (la NR d'hier). Mais la Zoé Colotis, de Caravan Palace, a surpris tout son monde : « Oui, j'y suis née ! » Ses deux frères aussi ont eu droit de découvrir le monde dans une clinique de Châteauroux. Même les organisateurs de Darc ne le savaient pas. Ha, si ce n'est pas à classer dans le répertoire des belles musiques du hasard !

dancer in the darc

Danseurs et toile

Pour jauger la réussite d'un festival, avant, on avait nos bons vieux thermomètres, tous ces trucs humains finissant en « être » : au concert, l'applaudimètre ; au cours de danse, de tout son être ; et côté bar... la bière servie au mètre. Désormais, il y a Internet, avec point cyber et site officiel du stage-festival de danse. Nous voici dans l'ère propre et nette : internet, donc, plaquette et financial market ! Certes, Darc se défend pas mal avec ses 500 connexions par jour (1), dont trois quarts sont de nouveaux venus. Mais rien ne remplace la chaleur de Belle-Isle, non ?

(1) <http://www.danses-darc.com/>

planète darc

Les danseuses de la Volga

Très belle étape de notre tour du monde quotidien avec Darc : voici Nadia et Nathalie, de Saratov, quinzième ville russe (plus de 800.000 habitants !), au bord de la Volga. Les deux élèves modèles y ont remporté un concours linguistique et ont gagné leur stage à Darc, via l'ambassade de France, et une belle opération de promo de la francophonie. Enchantées ! Rien de mieux qu'une immersion pour apprendre la langue... et la danse. Pour Nadia, c'est danse indienne et hip-hop ; Nathalie a choisi salsa, flamenco et hip-hop. « Je ne connaissais de la danse que les boîtes de nuit », plaisante Nadia !



Nadia et Nathalie parlent un excellent français.

